

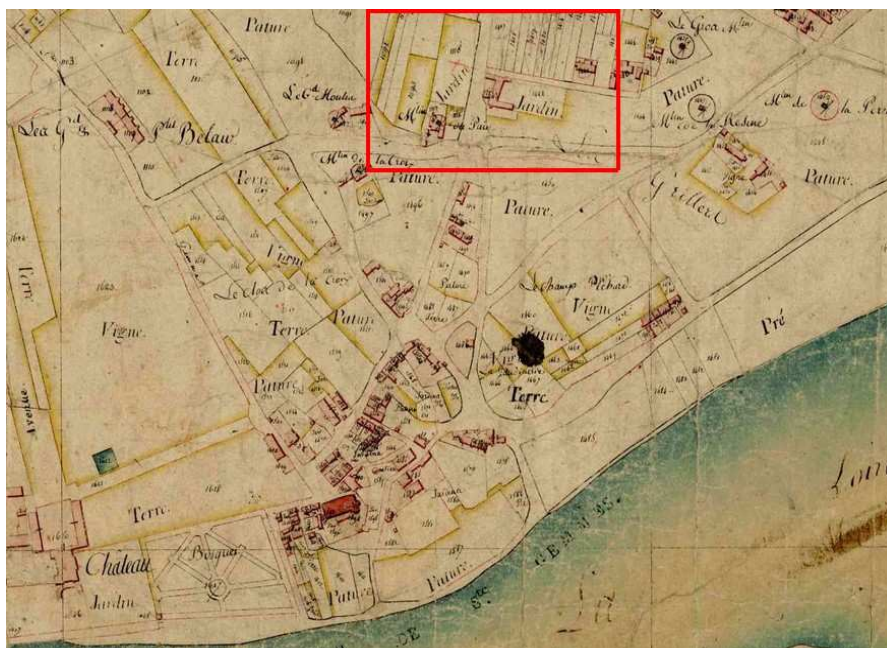
Les campagnes de Louis Pavie à Sainte-Gemmes-sur-Loire

Dans les matrices cadastrales de Sainte-Gemmes-sur-Loire, on trouve les immeubles suivants :

- Matrice du rôle de contribution foncière de 1811 :
N°449 Pavie veuve à Angers
B 1424, 1442, 1443, 1417

Il s'agit de Marie Fabre, veuve de Victor Pavie.

Sur le plan de section correspondant, on peut identifier les parcelles



La maison représentée en 1811 a disparu. Je la situe à l'emplacement de cette maison bourgeoise, à l'angle de la rue du Commerce et de la place de la Mairie.

Dans ses souvenirs, Théodore Pavie évoque cette maison de campagne avec suffisamment de détails – la cour étroite, les Grillers, les moulins :

[...] notre père nous emmenait de temps à autre à la Campagne, tantôt à Ste Gemmes, tantôt à Feneu. Ces deux petites propriétés appartenaient à ma famille dès ma plus tendre enfance. Je vous ai conduits un jour à Ste Gemmes, chers amis, et vous avez vu cette maison si petite, si humble qui ne donne

pas une haute idée de la fortune de son propriétaire. Notre grand'mère PAVIE, amie de la solitude et du silence, peu habituée au superflu, se plaisait dans cette simple demeure. Elle se tenait dans un cabinet donnant sur la cour étroite plantée de deux tilleuls et fermée par une claire-voie.

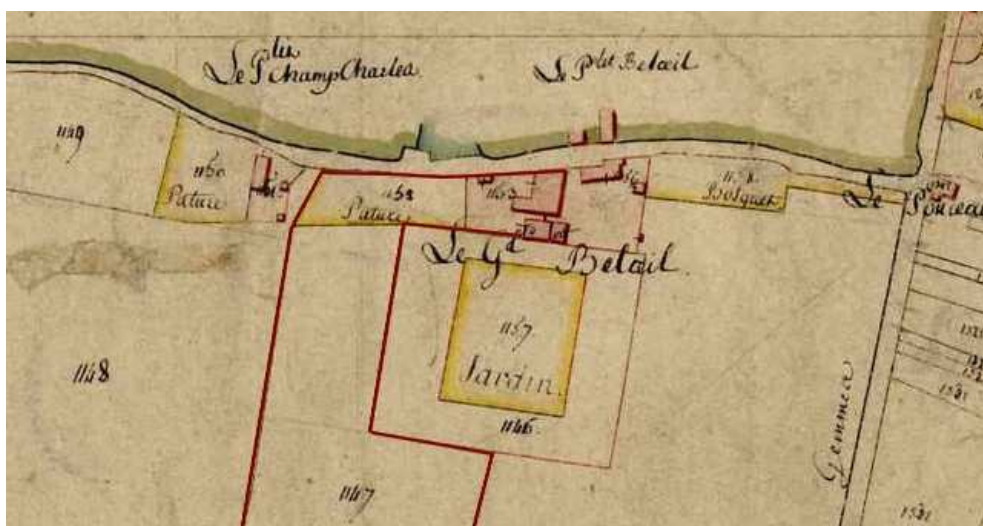
[...] Près de la maison s'élevait un beau figuier qui se chargeait de fruits chaque année et dont Victor était fort avide ; quelques fleurs décoraient les parterres et tout au bout du potager il existait une terrasse du haut de laquelle l'œil découvrait la Loire, ses îles plantées de léards et tout le profil des Ponts-de-Cé. Du haut de ce belvédère nous engagions parfois des combats à coup de pierres avec les enfants du bourg qui rodaient toujours sur le plateau schisteux appelé les Grillés et jamais en effet je n'ai rien vu de plus rôti par le soleil. Six moulins à vent, trois à cave et trois à chandelier, plantés à l'Est et à l'Ouest des Grillés, recevaient en plein dans leurs toiles frémissantes les brises froides ou chaudes du Septentrion et du Midi.

Les matrices cadastrales de 1833 nous révèlent que les Pavie ne possèdent plus la maison évoquée, mais une maison dite « les Boulays » avec pâture et terre, située au G^d Beloeil :

Matrices des propriétés foncières de 1833

N°574 Pavie Louis

B 1147, 1152, 1153, 1154



Cette maison se situait au nord de la grande route des Ponts-de-Cé à Bouchemaine, sur le chemin actuel de Bel Œil que l'on prend route du Hutreau. Pour Louis Pavie, il pouvait s'agir d'un investissement immobilier, après la vente de la maison de Sainte-Gemmes.



Nota : la maison ci-dessus ne ressemble pas à la maison du plan de 1810 mais il faut savoir que les plans cadastraux de 1810 n'ont été refaits que vers 1960.

Daniel Gruau – 20 février 2016